

Devoir 5 L.AS 10/04/2021 - Correction

QCS

LES DETERMINANTS COMPORTEMENTAUX

1 : C Concours 2020

Une substance psycho-active, est une substance qui agit sur le cerveau et dont l'usage est interdit ou réglementé. L'expérimentation = la première fois que le produit est consommé. Plus de 56% des 5^{ème} l'ont déjà expérimenté contre seulement 14% pour le tabac et 2% pour le cannabis.

L'expérimentation = une fois pour voir. Envie d'essayer, de découvrir de nouvelles sensations, de marquer une transgression (vis-à-vis de la loi, des règles de société ou du monde des adultes), de s'intégrer dans un groupe. L'alcool, produit de la fermentation de graines, de fruits ou de racines était déjà connu des Babyloniens et des Egyptiens.

Environ 47 millions de personnes en France ont déjà expérimenté ce produit. L'alcool jouit d'une grande permissivité. Chaque région voire chaque département a au moins son alcool et son vin. Chaque met a son vin associé, sans compter toutes les recettes qui se font avec un alcool.

Cf cours sur les déterminants comportementaux diapositive 9 et cours audio

2 : A Concours 2020

La réponse B = fausse car les API concerne plus les jeunes de 17 ans à 44% contre 16% pour les 18-75 ans.

La réponse C = fausse.

La réponse D = fausse car 24% des 18-75 ans ont une consommation supérieure aux recommandations.

La réponse E = fausse car c'est 11,5 litres d'alcool pur par an et par habitant de 15 ans et plus.

Cf cours sur les déterminants comportementaux diapositive 7-9 et cours audio ?

3 : E Concours 2019

La réponse A = fausse. L'usage régulier des 15-64 ans selon le statut d'activité en 2014 : les étudiants =22,7%.

La réponse B et D = fausses. L'usage régulier des 15-64 ans selon le statut d'activité en 2014 : les travailleurs = 30,4.

La réponse C = fausse. N'est pas mentionné dans les graphiques du cours sur le panorama de la santé en France.

La réponse E = juste. L'usage régulier des 15-64 ans selon le statut d'activité en 2014 : les chômeurs = 48,2%.

4 : D Concours 2020

Les objectifs de Nutri-Score : améliorer l'information nutritionnelle figurant sur les produits et aider les consommateurs à acheter des aliments de meilleure qualité nutritionnelle.

5 : C Concours 2020

La réponse A = fausse. C'est 60 minutes par jour d'activité physique d'intensité modérée à élevée sont recommandées pour les enfants.

La réponse B = fausse. Ce n'est pas l'AP qui favorise la mortalité au niveau mondial mais la sédentarité.

La réponse C = juste. Depuis le 1^{er} mars 2017, les médecins peuvent prescrire du sport sur ordonnance pour les affections longues durées. Du sport adapté avec des professionnels de santé comme les kinés ou les psychomotriciens.

La réponse D = fausse. 3 Français sur 4 font moins de 10 000 pas par jour. Pourtant 51% des Français connaissent la recommandation de santé publique de 10 000 pas par jour.

La réponse E = fausse. Proposer des parcours de marche dans les quartiers, inviter à faire ensemble.

LES DETERMINANTS ENVIRONNEMENTAUX

6 : B

Du nom d'une ville du Japon qui a subi une catastrophe industrielle entraînant la présence de mercure (rejeté dans la mer par une usine) dans la chaîne alimentaire. L'absorption de ce métal provoque chez l'homme (et le chat) une maladie neurologique. Le sujet atteint est incapable de marcher, il est victime de douleur atroce et tente de se donner la mort.

Cf, Cours audio Déterminants environnementaux, vidéo sur la catastrophe de Minamata.

7 : C Concours 2020

La réponse A est fautive puisque ce sont ceux qui travaillent à l'extérieur qui sont les plus impactés.

La réponse B est fautive car ce sont les personnes atteintes d'une infection chronique (pathologie aiguë = une maladie qui évolue rapidement mais qui dure peu de temps).

La réponse D est fautive car ce sont les habitants des mégapoles qui sont les plus impactés.

La réponse E est fautive car ce sont les femmes plus que les hommes qui sont les plus impactés.

Cf, Cours Déterminants environnementaux, n°38-39 et cours audio

8 : E Concours 2020

Exposme : capacité de pouvoir reconstituer l'ensemble des expositions d'un individu tout au long de sa vie. La connaissance de ces expositions peut expliquer la survenue de certaines maladies. Retracer ce continuum : de la vie intra-utérine jusqu'à l'âge adulte.

Cf, Cours audio Déterminants environnementaux, diapositive n°9

PANORAMA DE LA SANTE

9 : B Concours 2020

La réponse A = fautive. Les évolutions moins favorables pour les moins de 65 ans que pour leurs aînés. Incidence des maladies chroniques qui ne régresse pas et une prévalence en forte hausse : évolution moins favorable pour les – de 65 ans que pour plus + de 65 ans. (diapositive à partir des maladies chroniques).

La réponse B = juste. Entre 2006 et 2015 les hommes obèses sont passés de 16,1% à 16,8%, en surpoids de 41% à 37,1%. Les femmes obèses sont passées de 17,6% à 17,4%, en surpoids de 23,8% à 26,8%. Les garçons de 6 à 17 ans obèses sont passés de 2,6% à 4,1% en surpoids ils sont passés de 13,6% à 11,8%. Les filles obèses dans la même fourchette d'âge : 4% à 3,8%, et les filles en surpoids de 15% à 14,1%.

La réponse C = fautive. L'incidence des maladies chroniques qui ne régresse pas et une prévalence en forte hausse.

La réponse D = fautive. Un état de santé en France qui continue à s'améliorer mais à un rythme moins soutenu. Avec un poids des décès prématurés qui reste important, même si la mortalité prématurée diminue, qui varie selon les territoires et plus élevé chez les hommes que chez les femmes.

La réponse E = fautive. La mortalité prématurée est plus élevée en régions d'Outre-Mer : 30% contre 18,5% en métropole.

10 : D Concours 2020

La réponse A = fautive. La France est dans les meilleurs puisque l'espérance de vie par années de naissance = 82,6 contre 80,7 pour les pays de l'OCDE.

La réponse B = fautive. Le pourcentage de population en mauvaise santé : en France 8,3% contre 8,7% pour les pays de l'OCDE.

La réponse C = fautive. La France est très performante dans l'accès aux soins aussi bien en couverture de la population (100% contre 98 pour l'OCDE), en protection financière (77% contre 71% pour les pays de l'OCDE), couverture des services soins primaires (89% contre 79% pour les pays de l'OCDE), couverture des services et soins préventifs (82% contre 73% pour les pays de l'OCDE).

La réponse D = juste. Dans la qualité de soins, au niveau de la prescription des antibiotiques, la France est moins performante que les pays de l'OCDE puisqu'elle en prescrit trop : 23 pour 1000 en France contre 18 pour 1000 dans les pays de l'OCDE.

La réponse E = fautive. La dépense par habitant = 4965 contre 3806 pour les pays de l'OCDE.

11. A.

Cette expression issue de la tradition hippocratique et qui se traduit "d'abord ne pas nuire", signifie que le médecin ou le soignant doit avant tout être non malfaisant. Si le bienfait qu'il peut apporter au patient est associé à un méfait, alors il doit s'abstenir (par exemple réussir à le guérir mais pour cela devoir le diminuer dans son estime de lui-même au point de l'amener dans une dépression).

La C correspond à la bienfaisance.

La E est fautive car la non-malfaisance n'est pas de la bienfaisance réduite. Elle recherche un autre objectif.

Cf. Cours Pain 2, page 8.

12. B.

Cette autorisation est soumise ordinairement à l'autorisation orale/verbale du patient.

Cependant, en situation d'urgence, deux modes d'accès particuliers sont prévus, à condition que le patient ne s'y soit pas opposé lors de la création de son DMP :

- l'accès SAMU-Centre 15 : le médecin régulateur peut accéder au DMP d'un patient pour lequel il reçoit un appel

- l'accès en mode « bris de glace » : tout professionnel de santé peut consulter le DMP d'un patient dont l'état comporte un risque immédiat pour sa santé, sauf si ce patient lui en a bloqué l'accès de façon spécifique auparavant. C'est l'accès en mode « bris de glace ».

Le professionnel déclare alors qu'il accède en urgence (case à cocher dans le DMP) et saisit le motif justifiant l'urgence lors de l'accès. Ces accès sont tracés dans le DMP du patient et identifiés comme des accès en mode urgence.

Cf. Cours Pain 3, pages 11, 12.

13. A.

Cf. Cours Boisson 5.

14. B.

Introduction de la notion de secret partagé par la loi Kouchner : « Deux ou plusieurs professionnels de santé peuvent toutefois, sauf opposition de la personne dûment avertie, échanger des informations relatives à une même personne prise en charge, afin d'assurer la continuité des soins ou de déterminer la meilleure prise en charge sanitaire possible. »

Cf. Cours Boisson 5, page 2.

15. E.

Il s'agit de l'article 1 de la loi dit Leonetti, lequel correspond à l'article L.1110-5 du code de santé publique (les articles suivants correspondent également à la loi Leonetti).

Le code de déontologie médicale, dans son article 37 reprend cette notion avec des termes similaires : « En toutes circonstances, le médecin doit s'efforcer de soulager les souffrances du malade par des moyens appropriés à son état et l'assister moralement. Il doit s'abstenir de toute obstination déraisonnable dans les investigations ou la thérapeutique et peut renoncer à entreprendre ou poursuivre des traitements qui apparaissent inutiles, disproportionnés ou qui n'ont d'autre objet ou effet que le maintien artificiel de la vie. »

Cf. Cours Pain 4, page 13.

QCM

PANORAMA DE LA SANTE

16 : B – D - E

Comparativement aux personnes du même âge, les Français sont optimistes quant à leur état de santé. Puisque seul 1 Français sur 10 « se déclarent en mauvaise ou en très mauvaise santé ». Cet indicateur est relativement fiable de cet état de santé même s'il peut paraître subjectif de prime abord.

Cf. Cours Panorama de la santé en France, diapositive n°15-16 et cours audio

SANTE PUBLIQUE

17 : C

L'infectiologie relève de Santé Publique France.

Cf. Cours de Santé publique 1, diapositive n°18.

18 : A – C – D - E

La réponse A : l'agence de biomédecine fait les prélèvements et les greffes.

La réponse B est fautive car les produits sanguins relèvent des compétences de l'EFS.

Cf. Cours de Santé publique 1, diapositive n°22.

LA DOULEUR

19 : D

Concours 2019

La réponse A = fausse. Morton fait la première narcose à l'éther en 1846.

La réponse B = fausse. Utilisée en anesthésie locale en 1860.

La réponse C = fausse. Descartes (1596-1650) étudia la douleur dans plusieurs de ses ouvrages, replaçant le cerveau comme centre de convergence des sensations. Magendie, 1821 qui démontre le rôle des racines antérieures et le rôle sensitif des racines postérieures de la moelle épinière.

La réponse D = juste. Le paracétamol a été découvert en 1893.

La réponse E = fausse. Sous l'impulsion des plans douleurs, création des CLUD (comité de Lutte contre la Douleur).

20 : B - C

La réponse A = fausse. C'est le plus grand historien de l'Antiquité (Vème siècle avant J.C.) et le premier à avoir mentionné « les médecins des dents ».

La réponse B = juste.

La réponse C = juste. A la Révolution, tout le monde peut exercer la médecine ou la chirurgie en payant un impôt = patente.

La réponse D = fausse. Au Moyen Age, seuls les rois et les princes avaient leur médecin voire leurs médecins.

La réponse E = fausse. Dans la Rome antique, les médecins étaient des esclaves grecs qui vont en suivant être attachés à une famille romaine.

21. E.

a : Il peut aussi être composé d'autres professionnels de santé.

Cf. Cours Pain 6-1, page 8.

22. C.

Dans le modèle holistique, la maladie est fonctionnelle, endogène et bénéfique.

Cf. Cours Pain 6-1, page 16.

23. B.

L'éthique de la conviction est l'autre nom de la déontologie et s'oppose à l'éthique de la responsabilité. La première cherche l'autonomie et la seconde le bonheur.

24. C, D.

A : Levinas pense que la relation à autrui doit se construire sur la base d'une asymétrie : oubli de soi face au visage de l'autre.

B : Il est hostile à l'objectivation du corps de l'autre bien qu'elle soit nécessaire pour un médecin. Levinas a une éthique peu applicable à la bioéthique.

E : Cela correspond plus au *care*.

25. A, D.

B : Il ne cherche pas à rendre l'éthique plus complète mais plus applicable et plus simple.

C : Il ne constitue pas un progrès ; d'ailleurs par rapport à quoi ?

E : Les lois sont un cadre général, et le rapport Belmont donne des outils de réflexion dans la singularité d'une situation.

QCM de réflexion

26. B, C, D.

On notera que les propositions vraies sont celles où l'on trouve "souvent" ou "fréquent".

QCM 36 du concours PACES 2020.

27. A, C, E.

Cf. Cours Pain 6-1, page 20.

28. A, C, D, E.

Cette relation est très complexe. Elle est souvent inégale (asymétrique) mais peut être égale (démocratique) ou simplement technique et neutre.

Cf. Cours Pain 6-1, page 4.

29. C, E.

L'approche téléologique tient compte de la meilleure finalité de l'action indépendamment des moyens ; or, l'autonomie relève plutôt de la déontologie.

Le mari de Mme X peut être informé pour pouvoir accompagner et soutenir son épouse, mais n'a pas à consulter son dossier.

En partie QCM 38 du concours PACES 2020.

30. B, C.

Dans le modèle de Parsons, le médecin est dévoué à la collectivité et il est paternaliste.

Dans le modèle d'Eliot Freidson, en revanche, il y a opposition entre les cultures du malade et du professionnel de santé.

Cf. Cours Pain 6-1, page 22, 23.

Epidémiologie

31. A, D.

L'enquête a une dimension descriptive et une dimension analytique puisqu'elle cherche des facteurs de risque. En revanche elle n'est pas une enquête de cohorte car elle ne fait pas apparaître un tri (exposés / non exposés) et elle n'a pas une dimension longitudinale (évolution d'une variable) ne faisant pas apparaître de changements au cours du temps.

Cette enquête peut donner une prévalence et des facteurs de risque mais pas une causalité.

32. D, E.

Le tableau ne comporte pas de sex-ratio mais des pourcentages d'accidents sur une population donnée.

La valeur 2,7% correspond aux accidents du travail pour l'ensemble hommes et femmes.

33. A, C, D, E.

Il suffit de bien lire les données du tableau.

34. A, C, E.

On considère un facteur de risque comme significatif quand il est compris en dessous de 0,8 (facteur protecteur) ou au-dessus d'1,2.

35. A, B, D.

A- VRAI (les valeurs sont toujours au-dessus d'1)

C- FAUX (au minimum le facteur multiplie le risque par 1,01 ce qui est non significatif)

D- VRAI : Intervalle de confiance à 95%.

E- FAUX : C'est un facteur et non une cause.

36. B, C.

37. A.

Borne Sup < 1 \leftrightarrow Ln (Borne Sup) < 0

38. B, E.

$$z = \frac{p - \pi}{\sqrt{\frac{\pi(1 - \pi)}{N}}}$$

39. A, B, C, D, E.

40. E.